

SARE

# Un excellent cru pour le Biltzar



Les lauréats du Biltzar 2018, Auxtin Zamora et Jean-Claude Larronde entre Jean-Marie Garat et Jean-Baptiste Laborde. P.H.T.J.

Le Biltzar des écrivains est une manifestation emblématique du village. Elle s'est déroulée comme tous les ans le week-end de Pâques. Cette semaine, le président Jean-Michel Garat et le bureau de l'association se sont réunis pour faire le bilan de la 35<sup>e</sup> édition qui se révèle être un excellent cru.

Rappelons que pour être admis à la salle polyvalente, les auteurs doivent, soit avoir écrit un ouvrage en basque, soit être basque et avoir réalisé un opuscule, peu importe la langue. Ils étaient près de 130 début avril à exposer leurs œuvres (30 % étaient écrites en euskara et 70 % en français, quelques unes en espagnol) et à échanger pendant une journée et demie avec plus de 1300 visiteurs représentant une augmentation de 10 % par rapport à l'année précédente.

Des visiteurs qui ont dû apprécier les réalisations des élèves des sept écoles ayant participé à leur manière à la manifestation en réfléchissant sur le thème de l'amour, après le rêve et la transmission des années précédentes. Un recueil de leurs pensées et réalisations (dessins, poèmes, histoires) a été édité et remis aux écoliers de Saint-Jean-de-Luz, d'Ayherre, d'Ascain, de Sare, de Saint-Pée, Souraïde et Hendaye.

Avec une mention particulière à l'ikastola d'Ascain dont la représentation d'une saynète en live a donné lieu à trois rappels.

## Deux personnes à l'honneur

Le Biltzar, c'est aussi des tables rondes qui ont été particulièrement suivies avec pour thèmes les danses et la musique, la poésie et les romans noirs à l'intrigue locale.

C'est aussi, une fois tous les deux ans, la remise du prix Biltzar. Cette année, c'est Auxtin Zamora, le sociétaire de Lapurdi 1609 de Saint-Pée Jean-Claude Larronde, le président du Musée basque, qui ont été honorés pour l'ensemble de leur œuvre.

L'événement, c'est aussi un budget à hauteur de 33 000 euros auquel participent largement les communes environnantes (Saint-Jean-de-Luz, Urrugne et Ascain) l'Agglomération Pays basque et évidemment la municipalité, participante de la manifestation.

Incontestablement, l'euskara est chez lui à Sare comme l'a démontré le linguiste Koldo Zuazo qui a enquêté sur le basque parlé dans le village. Il a recensé 4 000 mots spécifiques. Une bonne raison pour se projeter d'ores et déjà vers la 36<sup>e</sup> édition.

**Thierry Jacob**